Samedi 13 septembre. Visite de la réserve du delta de la Sauer à Munchhausen.

Guides : Paul KOENIG, ornithologue et un guide du Conservatoire des Sites Alsaciens.

Une dizaine de philomathes ont participé à cette sortie, qui a démarré dès 8h avec la capture et le baguage d'oiseaux par les ornithologues de la Station ornithologique, puis s'est poursuivie avec une visite de la réserve naturelle.

La réserve du Delta de la Sauer est une réserve naturelle nationale d'Alsace. Créée en 1997, elle s'étend sur 486 ha et protège une zone humide rhénane à la biodiversité remarquable. Le delta de la Sauer se trouve dans le nord du département du Bas-Rhin, entre les communes de Seltz et de Munchhausen, à l'endroit où la Sauer se jette dans le Rhin.

Autour de 1845, les travaux de domestication du Rhin ont profondément modifié le paysage du delta de la Sauer : les grands méandres que formait le fleuve dans ce secteur à faible pente naturelle ont été coupés. Le site est resté inondable, cependant la dynamique de nombreux bras du fleuve a été sérieusement amoindrie. Aussi, la plupart des anciens lits asséchés du Rhin et de ses bras, se sont recouverts de forêts alluviales. Depuis ces travaux, la Sauer, affluent vosgien, emprunte un méandre de l'ancien cours principal du Rhin pour rejoindre le lit du fleuve corrigé à hauteur de Munchhausen. A la fin des années 1970, les travaux de la canalisation du Rhin s'arrêtent en amont de Munchhausen et épargnent ce site remarquable. En 1997, cette zone a été classée en réserve naturelle, du fait de l'importance de son patrimoine naturel, reconnu au niveau européen.

Cette zone humide du milieu rhénan présente une biodiversité remarquable et très variée, favorisée par une variation importante du niveau de l'eau du delta, à la fois sous l'influence du Rhin dont les eaux remontent par l'embouchure, et de la Sauer elle-même. Le territoire inclut un méandre de l'ancien cours principal du Rhin. Lors des crues, le fleuve se répand sur tout le site tandis que les vasières apparaissent aux décrues avec leur cortège d'oiseaux limicoles. Les milieux sont principalement composés de forêts alluviales. On y trouve également une grande zone de prairies humides, entrecoupées de dépressions et de roselières.

Symbole du delta, la forêt de saules blancs où l'on circule en barque était exploitée traditionnellement en têtards. Actuellement ces saules sont traités par rotation environ tous les 10 à 15 ans. Elle évolue en saulaie peupleraie sur les terrains plus élevés avec un sous-bois parsemé de cornouillers sanguins et de viornes obier. Sur les digues, on trouve une forêt à bois dur: frênes, chênes et ormes, mêlés de peupliers blancs.

La richesse ornithologique du site a fait sa réputation. On dénombre pas moins de 183 espèces d'oiseaux qui fréquentent ce site, dont 77 espèces nicheuses. De

nombreuses espèces rares et protégées y ont élu domicile, tels le bruant des roseaux, la bécassine des marais la rousserolle effarvatte, la rousserolle turdoïde et la gorgebleue à miroir ont malheureusement disparu du milieu comme d'ailleurs de toute la région. La rémiz penduline quant à elle fait des apparitions ponctuelles (environ tous les 10 à 12 ans). Le delta de la Sauer est également la plus importante zone de nidification du milan noir en Alsace. De très nombreux amphibiens ont élu domicile dans le site. On peut en particulier citer une population importante de rainettes vertes, la présence quasi unique en France du pélobate brun, un petit crapaud aux mœurs nocturnes, ainsi que la grenouille des champs, également de plus en plus rare et dont cette réserve constitue un des seuls sites de reproduction français.

Au sein de la réserve, la Station Ornithologique de Munchhausen est une association qui a pour objet l'étude des populations d'oiseaux au moyen du baguage. Elle fonctionne uniquement avec des bénévoles et compte actuellement 25 membres. Trois bagueurs titulaires sont responsables de toutes les études menées et ils sont secondés par 3 à 6 aide-bagueurs selon la disponibilité de chacun. Toutes les études sont initiées par le Centre de Recherches par le Baguage des Populations d'Oiseaux du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (dont les bagueurs de la Station dépendent). Sa situation au cœur d'une réserve l'amène de fait à travailler en collaboration avec le CSA (Conservatoire des Sites Alsaciens), gestionnaire de la réserve sur toutes les questions concernant les peuplements aviens et notamment leur évolution en rapport avec les plans de gestion. Elle collabore également avec un CINE (Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement) situé dans la même commune au travers d'actions d'animations grand public.

Plusieurs types d'études sont menés actuellement à la Station, notamment sur les populations de chevêches d'Athena et autres oiseaux locaux. Mais l'activité la plus importante depuis le milieu des années 90 est le suivi entre mi-juillet et la mi-octobre de la migration post-nuptiale des passereaux paludicoles et terrestres. Dans ce cadre près de 130.000 petits passereaux ont déjà été bagués, après capture en milieu mixte (roselière-haies) avec plus de 200 mètres de filets. Un compte-rendu succinct des captures de l'été 2014 (fin juillet à début octobre) est joint ci-dessous.

Ce matin du 13 septembre le temps est gris et il a plu au cours de la nuit, les conditions ne sont donc pas optimales pour effectuer de nombreuses captures. Lorsque les Philomathes arrivent à 8h les premiers oiseaux ont déjà été collectés dans les filets qui sont ouverts depuis 6h du matin. Deux cycles de récoltes seront encore effectués dans la matinée jusque vers 10h, après quoi le nombre d'oiseaux capturés chute trop pour être encore intéressant. Le baguage est une activité de l'aube ! Au cours de la matinée nous aurons vu passer, entre autres, une grive musicienne (*Turdus philomelos*), un martin-pêcheur (*Alcedo atthis*), de nombreuses fauvettes à tête noire (*Sylvia atricapilla*), une fauvette grisette (*Sylvia communis*) un phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*), quelques rousserolles effarvattes (*Acrocephalus scirpaceus*), 2

moineaux friquets (*Passer montanus*) et plusieurs rougegorges familiers (*Erithacus rubecula*). Pour chaque individu on note l'espèce, le sexe lorsqu'il est identifiable, la longueur de l'aile pliée, le poids et un indice d' « adiposité » qui donne une indication de son état de réserves énergétiques. Puis l'oiseau est bagué et libéré. L'ensemble de l'opération ne doit pas dépasser une à deux minutes (pour la manipulation, une heure au maximum à partir de la capture) pour éviter un excès de stress. Les Philomathes sont ravis de pouvoir observer de près ces petits volatiles d'ordinaire si discrets ! Ils sont particulièrement émerveillés par le comportement du martin-pêcheur qui, lorsqu'il est couché sur le dos dans le creux d'une main par exemple, reste impassible tant qu'on ne l'effraie pas !

Après le baguage des oiseaux, le guide Paul Koenig entraîne le groupe dans une visite commentée de la réserve où nous pouvons observer la flore typique du site, les nombreux bras d'eau envahis de végétation, et même quelques rainettes, grenouilles vertes et grandes aigrettes. La matinée se termine par un pique-nique convivial devant la station.

Paul Koenig et Marie Meister

Grive musicienne